
"je n'aime pas les miracles... chacun d'eux rapproche le Christ de sa crucifixion" (Samuel Amedro, Temple de Crest, 18 avril 2000)

Amaya dort depuis des milliers, des millions peut-être,
d'années dans sa gangue de glace. Les hommes la réveillent. Elle leur sourit mais ils tombent malades : la fièvre les emporte.



Taullijaru (5830 m)
(Photo DV)

A contre cœur, tristement, elle sait les guérir de cette fièvre, mais s'affaiblit elle-même à chaque guérison.
Finalement, épuisée, elle meurt.

Une belle parabole, 'est-ce pas ?

La prisonnière des glaces (d'après l'épisode 6-4/22 de la série « Stargate SG-1 »)

En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.
La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'on point reçue. (Jean 1/4-5)

Elle était dans les glaces
Depuis la nuit des temps.
Elle était à leur place
Le témoin qui attend

Le retour de ses frères
A la Joie, la Lumière
Qui éclairait sur Terre
Le vivant, l'éphémère.

Un jour ils réveillèrent
La Vie, la prisonnière
Enfermée dans leur cœur,
Glacé par tant d'erreurs.

Mais vite, ils succombèrent
A ses rayons porteurs,
En eux, de trop d'ardeur
Qui consumait leur chair.

Alors et tristement
Elle arracha, par Grâce,
De leurs corps ce tourment,
Et mourut à leur place.

Enghien, le 6 janvier 2004, rev. 060730
